

# UN APPARTEMENT DE

Jacques Moulin, Architecte en chef des Monuments Historiques, lors de l'émission *Des racines et des ailes* (octobre 2007) :

« On s'interroge beaucoup plus qu'avant sur l'ensemble des facettes qui composent la vie ancienne, pas seulement les salons peints par Lebrun, mais également les cuisines avec leurs cuivres, les couloirs avec leur odeur de cire. Toutes les facettes de la vie d'un château intéressent aujourd'hui le public, et une chambre d'officier, une lingerie sont parfois aussi éloquentes qu'un grand salon ou qu'une chapelle. »



Très soucieux de s'ouvrir à tous les publics et de rendre plus sensible aux enfants les conditions d'existence à la Cour, le château a décidé de consacrer aux scolaires un appartement de suite et de le réaménager pour un usage pédagogique. Cette proposition, tout à fait novatrice et unique en France à notre connaissance, permettra d'offrir aux élèves et aux enseignants un lieu complémentaire de la visite des Grands Appartements et occasionnera l'exploration de thématiques nouvelles de manière active et ludique.

## L'appartement 49

1530 pièces recensées, 16000 objets mobiliers au moins ! Le visiteur qui pénètre dans les Grands Appartements ne voit que les espaces et les œuvres majeurs. En réalité, il ne découvre que 20% environ des ressources du château. Sous le Premier Empire, on ne comptait pas moins de 638 appartements de maîtres et de suite hors appartements impériaux, princiers et de grands officiers. Chacun avait sa place mais plus on s'élevait dans les étages, plus on s'éloignait du noyau central, plus les espaces étaient petits, plus le prestige ou la position de ceux qu'ils abritaient étaient modestes.

Dans la seconde moitié du XIXe siècle, quand Fontainebleau devient une véritable maison de vacances, l'empereur Napoléon III et son épouse ne s'entourent plus, pendant l'été, que de familiers : une cinquantaine d'invités environ. Ce ne sont plus que cent cinquante, deux cents personnes peut-être qui séjournent alors au château.

Comme dans un immense hôtel, le service du Grand Maréchal du palais distribue les suites ou les chambres qui sont attribuées à chacun pour la durée du séjour. Pour s'y retrouver, l'officier détient une liste des appartements avec leur numéro qu'il remplit à chaque voyage et soumet à l'empereur. Ces numéros sont encore visibles aujourd'hui au-dessus des portes.

Situé au deuxième étage de l'aile François Ier, l'appartement n°49 correspond, par sa taille et sa proximité avec les appartements du souverain, à un logement destiné à des personnes titrées qui, sans appartenir à la famille impériale, en étaient assez proches.

L'appartement 49 se compose d'une chambre, avec garde-robe et cabinet de toilette, et d'un salon. Sa structure et son décor, un papier peint à motif floral bleu, en font un bon exemple d'un logement de l'époque du Second Empire. Cette période est donc privilégiée dans l'ameublement proposé restitué d'après l'inventaire très précis réalisé en 1855.

Il n'est cependant pas exclu qu'un jour un appartement de suite représentatif des espaces d'Ancien Régime (chambre, anti-chambre, cabinet, garde-robe) puisse être également aménagé dans un autre lieu du château.

## La restauration du lieu

Le premier chantier, mené par Jacques Moulin, a consisté à vérifier la solidité des sols et plafonds. A cette occasion, un éclairage de sécurité à été amené dans cette partie non encore électrifiée. Puis, grâce au travail de Danièle Denise, la manufacture d'Offard à Tours, s'est chargée de la réimpression des lés de papiers peints permettant de compléter les parties actuellement manquantes ou dégradées. Hugues Feydeau, peintre-décorateur qui travaille régulièrement pour le château, est chargé de cette pose délicate qui nécessite préalablement un traitement du mur et qui s'effectue ensuite en prenant bien garde de ne pas mouiller la surface des rouleaux contrairement à nos pratiques actuelles !

Par l'intermédiaire du même fournisseur tourangeau, la maison Petit a pu, elle aussi, réaliser la réimpression du tissu d'ameublement assorti. Grâce à cela, notre tapissier, Hubert Dagry, réalise rideaux d'alcôve et dessus de lit disparus, recouvre de neuf les fauteuils confortables installés dans le salon ainsi que les entourages de miroirs gainés du même textile. Il finira par les rideaux de croisée et les voilages.

## L'ameublement

L'entrée s'effectue par la porte à double battant du salon. Là, autrefois, une causeuse et un fauteuil confortable avec son tabouret de pied permettaient aux résidents de se détendre devant la cheminée dont le manteau s'ornait d'une pendule de Raingo frères. Un bureau en acajou attendait la rédaction des courriers, le traitement de quelque affaire. Le service de cour fournissait même le plumier, en maroquin rouge estampillé « Fontainebleau », et l'encrier de porcelaine.

Fauteuils, chaises, bureau seront donc remis en place ainsi qu'une pendule qui, pour n'être plus « borne en marbre

# SUITE À USAGE PÉDAGOGIQUE.



blanc » présente néanmoins un mécanisme de Raingo frères. A cela s'ajoutera une console. Des gravures orneront les murs.

Il restera à trouver, d'ici quelque temps, un tapis de pied en « moquette fond brun dessin fleurs cramoisies » ou d'un motif proche pour recouvrir le sol. Cette moquette réchauffait également la chambre à coucher. Avec les fleurs bleues du papier peint, la confrontation devait être saisissante !

Passant dans la chambre à coucher, les enfants découvriront la pièce avec son alcôve isolée du froid par ses rideaux. A l'intérieur, ils découvriront un beau lit Empire flanqué de sa table de nuit en acajou avec son pot de chambre, son carafon « de fleur d'orange », son bougeoir et ses éteignoirs. Fauteuil confortable, chaises, commode anglaise et guéridon meublent le reste de l'espace conformément à l'inventaire. Un écran de cheminée isole des courants d'air venant du conduit et un coffre à bois, une pelle et des pincettes complètent l'équipement de chauffage. Dans le cabinet de garde-robe sont placés un siège hygiénique, un bidet et un séchoir à serviettes.

Dans la dernière pièce, nous avons installé les éléments de toilette qui originellement se trouvaient dans la chambre afin que les enfants aient assez de place pour se déployer et s'interroger sur les questions d'hygiène. Comme sous le Second Empire, sur la table de toilette en acajou à dessus de marbre blanc sont posés un miroir portatif et une garniture en porcelaine de Sèvres. Celle-ci se compose d'un pot à eau froide, d'un pot à eau chaude, d'une cuvette, de boîtes à éponge, à savon, à pâte dentifrice, à brosse. Un bassin à pied en porcelaine parachève le tout. Des malles,

qui à terme, renfermeront peut-être un frac ou une robe, laisseront aux enfants le soin de demander si cet appartement était habité par une personne seule ou un couple.

Enfin n'oublions pas que dans chaque pièce on trouvait des cordons de sonnette. Il y en avait même trois dans la chambre à coucher ! D'ailleurs, quoiqu'il ne soit pas mentionné dans l'inventaire, nous amènerons aussi dans le cabinet de toilette un lit de sangles pliant que le domestique sortait le soir pour passer la nuit non loin de son maître.

## Le projet pédagogique

En s'immergeant dans le lieu, en observant, en ouvrant portes et tiroirs, en se posant des questions sur la disposition des pièces, leur usage, leur mobilier, les éléments qu'il renferme, les enfants pourront aborder un certain nombre de pistes sur les conditions d'habitat dans le passé (éclairage, chauffage, hygiène, intimité...) et prendre conscience des contingences matérielles avant la révolution industrielle.

Ils pourront également réfléchir sur la société de Cour et sa hiérarchie (nobles de sang, nobles de province, officiers du royaume, domesticité proche, laquais, porteurs d'eau, de bois, etc), sur le mobilier et le décor, sur le quotidien de la vie de cour, etc. Ils pourront enfin utiliser cet espace pour des ateliers de contes, de théâtre, de travail sur l'imaginaire...

Nous espérons que ces pistes intéresseront les enseignants, séduiront les enfants et qu'elles leur permettront à tous d'aborder l'histoire autrement.

Outre cette nouvelle perspective opérationnelle dans les tout premiers mois de 2008 de même que deux nouvelles salles pédagogiques, des ateliers créatifs renouvelés, des partenariats qui se nouent avec le château de Blandy, se confortent avec l'ONF et les maisons du bornage, un projet de site éducatif avec la SAMCF, un audio-guide pour enfants prouvent notre souci de faire de ce château un lieu qui s'ouvre aux jeunes et de 2008 une année encore fertile en événements et développements.

**Annick Notter**

*En janvier 2008, Mme Annick Notter, Conservateur en chef et Directrice adjointe du Domaine aura quitté Fontainebleau pour prendre la direction des trois musées de La Rochelle.*

*Pendant les deux ans et demi qu'elle a passés dans notre château, elle nous a donné l'occasion d'apprécier son ouverture et sa vivacité d'esprit, sa lucidité, son souci de s'adapter - sans servilité -*

*aux nécessités des temps présents et de rendre le musée accessible à des publics variés. Elle avoue sa satisfaction d'avoir réussi à faire participer de nombreux bellifontains à l'exposition "Fontainebleau, son château, sa forêt", et l'ouverture de "l'appartement pédagogique", projet original dont elle est l'initiatrice, lui tient spécialement à coeur.*

*La Société des Amis du Château lui doit beaucoup: elle nous a accompagnés de ses conseils éclairés lors de la création de l'association, nous accordant par la suite écoute et présence, dans le cadre d'une relation de confiance réciproque. Ainsi, quoique regrettant qu'Annick Notter nous quitte si vite, nous lui souhaitons vivement une pleine réussite dans la mission qui l'attend.*

